

On se trompe dans les deux cas et le but n'est pas atteint. Pour l'ait-indre complètement, il faut se garder de négliger les problèmes ; mais, lorsque les élèves connaissent bien la théorie de chaque règle, et qu'ils y ont été exercés sur des nombres concrets, il faut aussi leur faire faire de nombreux calculs sur d'autres nombres, sans les leur présenter toujours sous la forme de questions à résoudre.

Il y a ainsi, dans l'enseignement de l'arithmétique, deux espèces d'exercices à faire faire aux élèves : les uns, qu'on pourrait nommer des exercices intellectuels, et qui ne peuvent se faire que sous la direction du maître ; les autres sont des exercices purement pratiques que peuvent diriger de simples moniteurs : ils n'exigent en effet, de la part de ceux-ci, qu'une connaissance suffisante du calcul et la possession d'un bon guide.

Ces derniers exercices devant revenir assez souvent, en raison de leur importance, on voit qu'il y a dans l'enseignement de l'arithmétique une part assez notable à faire à l'enseignement monitorial. Nous tirerons naturellement de ce fait les conséquences qui en découlent pour la répartition des leçons dans l'emploi du temps. — *Bulletin de l'Instruction Primaire.*

Exercices pour les Elèves des Ecoles.

LECONS: DE CHOSES.

L'EAU.

« Qu'est-ce qu'il y a dans ce verre ? — De l'eau.

(Le maître y trempe un petit morceau de papier ou de linge.)

— Qu'est-ce que l'eau a fait au papier ? — Elle l'a rendu humide, elle l'a mouillé.

— Maintenant regardez-moi bien.

(Le maître verse l'eau goutte à goutte.)

— Comment l'eau tombe-t-elle ? — En gouttes.

— Dites-moi en quoi l'eau est différente du caillou ? — Le caillou ne mouille pas le papier ; il ne tombe pas en gouttes.

— Tout ce que vous pouvez verser et faire tomber en gouttes est appelé un liquide.

— L'eau est un liquide ; dites-moi quelques autres liquides ? — Le vin, la bière, le lait, etc.

— Maintenant regardez dans ce verre d'eau.

— Qu'est-ce que vous voyez ? — Une petite tache au fond du verre.

(Le maître leur montre un autre verre avec une tache semblable au fond.)

— Voici un autre verre avec la même marque au fond.

— Voyez le voyez ?

(Il verse dans l'eau un peu de lait.)

— Regardez encore la marque. — Nous ne pouvons plus la voir.

— Pourquoi donc ? — Parce que vous avez versé du lait dans ce verre.

— Mais cependant, dans l'autre verre, il y a de l'eau sur la marque, et vous la voyez encore ; comment cela se fait-il ? — C'est que nous voyons à travers l'eau et non pas à travers le lait.

— Trouvez quelques autres choses à travers lesquelles vous puissiez voir. — Le verre.

— Regardez encore cette eau : elle brille ; l'eau est brillante. Répétez tous : L'eau est brillante.

— Quelle est la couleur du caillou ? — Il est noir.

— Et la couleur de l'eau, qu'en direz-vous ?

— Regardez ces couleurs.

(Il leur montre un pain à cacheter rouge, une feuille verte, etc.)

— Ressemble-t-elle à l'une de ces couleurs ? — A aucune.

— Que direz-vous donc de la couleur de l'eau ? — L'eau n'a pas de couleur.

(Le maître appelle quelques enfants pour goûter l'eau.)

— Que remarquez-vous ? — Cette eau est froide.

— Quel goût lui trouvez-vous ? Vous ne pouvez me le dire. L'eau a-t-elle un goût ? — Non.

— Alors que dire de l'eau ? — L'eau n'a pas de goût.

— Répétez ensemble : L'eau n'a pas de goût.

— Pourquoi vous êtes-vous servi d'eau aujourd'hui ? — Nous nous sommes lavés avec de l'eau.

— Mais le vin, mais la bière sont liquides comme l'eau ; on peut s'y tremper les mains ; pourquoi ne vous lavez-vous pas avec de la bière ? — Nous sentirions la bière.

— Ainsi vous aimez mieux vous laver dans l'eau parce que ? — Elle ne sent rien.

— Dites-moi encore pourquoi vous ne vous lavez pas avec de la bière ? — Elle ne nous rendrait pas propres ; elle nous jaunirait la peau.

— Pourquoi donc est-ce de l'eau que l'on se sert pour se laver ? — Parce qu'elle n'a ni odeur, ni couleur, et qu'elle nettoie très-bien la saleté.

— Quand êtes-vous contents de trouver de l'eau ? — Quand nous avons soif.

— Dites-moi donc un second usage de l'eau ? — Elle sert à boire.

— L'eau sert sans cesse à tout le monde. On pourrait se passer des autres boissons, du cidre, du vin, de la bière ; on ne peut se passer d'eau.

— Quelle est la boisson dont on ne peut se passer ? — L'eau.

(Le maître pourra faire ici quelques remarques sur la bonté de Dieu, qui a fourni abondamment chaque contrée de ce liquide si essentiel au soutien de la vie humaine, tandis que les liqueurs moins utiles ou nuisibles ne s'obtiennent qu'avec beaucoup de peine, de dépenses et de travail.)

— Quel est le liquide que nous nous procurons le plus aisément ? — C'est l'eau.

— Oui, mes enfants, comme tout le monde a besoin d'eau, Dieu en a donné à tous les pays.

— En voici assez, je pense, pour la leçon d'aujourd'hui. Répétez ensemble ce que vous avez trouvé à dire sur l'eau. — L'eau est un liquide ; nous pouvons voir au travers ; elle est brillante ; elle n'a pas de couleur ; elle n'a ni goût ni odeur ; elle est froide ordinairement. On s'en sert pour se laver et pour boire ; et, parce que l'eau est nécessaire à l'homme, Dieu en a donné à chaque pays une abondante provision. — *L'Ami de l'Enfance.*

Exercices de Grammaire.

§ 2. Adjectifs indéfinis.

Les salles d'exposition. — J'ai visité les salles où sont exposés tous les produits de l'industrie ; le nombre en est prodigieux ; il serait nécessaire d'une semaine entière pour avoir quelque connaissance exacte de chacun d'eux ; vous pourrez en juger vous-même par l'énumération que je vais vous faire de plusieurs objets qui ont frappé ma vue. J'ai acheté, pour un franc, un catalogue qui m'a été de quelque utilité.

Au rez-de-chaussée, sont tous les articles de ménage, tels que porcelaines et cristaux, que nul de vous ne regretterait de voir. J'ai remarqué une théière, incrustée de quelques saphirs tous de même forme, un bol à punch diaphane, aussi solide que s'il était en argent, et sur lequel ont été gravées plusieurs figures qui ne m'ont pas paru être l'œuvre du même artiste ; des coupeurs peints à l'huile par nos plus grands maîtres, des bouilloires à l'épreuve du feu, quelques salières, des surtout, des candélabres comme n'en possède pas le souverain des Turcs lui-même, et qui coûteraient quelques milliers de francs chacun.

A l'étage supérieur on trouve tous les objets qui concernent la batterie de cuisine, plusieurs crémailleurs en bronze, quelques centaines de casseroles en fonte, un superbe évier en marbre blanc, dix mouchettes, des chaudrons, un billot, des éteignoirs, des écumoirs, des passoirs, des pelles de toutes formes et de toutes dimensions, des pincettes, des balais, des plumcaux, des paillassons, des pauciers, des soies, des briquets phosphoriques, des clofes, des armoires en chêne, dont aucun ne coûterait pas moins de plusieurs centaines de francs. Dans la même pièce, il y avait un buffet rempli de faïences provenant de quelques-unes de nos grandes manufactures. Quand j'aurai un peu plus de loisir, j'achèverai de vous donner la description de toutes les merveilles que j'ai admises avec tant de plaisir.

Questionnaire.

I. Relevez les mots qui sont déterminés par un adjectif indéfini. *Contraire.* — Tous, dans tous les produits ; une, dans une semaine, une connaissance ; chacun, dans chacun d'eux, etc.

II. Mettez tous les adjectifs indéfinis devant les noms de ces exercices qui n'en sont pas accompagnés, toutes les fois que ce sera possible.